

Rencontre

Eric-Emmanuel Schmitt: «Plus tard, je veux faire pleurer les gens»

L'écrivain à succès est sur le devant de la scène avec une pièce de théâtre et un recueil de nouvelles

Pascale Frey Paris

La philosophie mène à tout, même à une carrière d'écrivain populaire. Théâtre, romans, nouvelles... Eric-Emmanuel Schmitt passe d'un genre à l'autre avec une aisance de caméléon. Ses livres sont presque tous des best-sellers, ses pièces remplissent les théâtres. Comme la dernière par exemple, *Le Journal d'Anne Frank*, une adaptation du célèbre roman.

C'est par le théâtre d'ailleurs que sa vocation est née: «Je me souviens d'avoir vu, à 10 ans, Cyrano de Bergerac avec Jean Marais. Je me suis dit: plus tard, je veux faire pleurer les gens. Je veux devenir Edmond Rostand!»

Alors qu'il enseigne la philosophie à l'Université de Chambéry, il écrit une première pièce, qui remporte un succès d'estime. Encouragé, il en termine une seconde, *Le visiteur*, «un triomphe qui commence comme un bide: au début, les seules places vendues étaient celles que ses parents avaient achetées!»

Mais le bouche à oreille fonctionne, il est invité à *Bouillon de culture*, l'émission de Bernard Pivot, et la pièce remporte trois Molières. Six cents représentations plus tard, elle part en tournée dans toute l'Europe. «J'ai alors donné ma démission à l'Education nationale, et depuis je n'ai plus cessé d'écrire.»

Sept ans à peiner

Comme d'autres sont polyglottes, Eric-Emmanuel Schmitt est polygenres. Après le théâtre, il a envie de s'attaquer au roman. Pendant sept ans, il peine sur un manuscrit. «J'avais intégré les contraintes du théâtre, et tout d'un coup, l'immense liberté du roman m'inhibait. C'est incroyable, mais j'ai été



Créateur multiple, Eric-Emmanuel Schmitt vient de sortir «Les deux messieurs de Bruxelles». DR

Bio express

Eric-Emmanuel Schmitt est né le 28 mars 1960 à Sainte-Foy-lès-Lyon. Ses parents sont professeurs d'éducation physique; son père fut champion de boxe et sa mère championne de sprint. En 1991, il publie sa première pièce, *La nuit de Valognes*, qui sera suivie deux ans plus tard par

Le visiteur, dont le succès lui permettra de se consacrer à l'écriture. C'est en 1994 qu'il publie son premier roman, *La secte des égoïstes*. En 1997, son premier essai, *Diderot ou la philosophie de la séduction*. En 2006 sort son premier recueil de nouvelles, *Odette Toutlemonde*,

tiré d'un film qu'il a réalisé pour le cinéma avec Catherine Frot et Albert Dupontel. Il a aussi adapté son livre *Oscar et la Dame rose*, en 2009, avec Michèle Laroque. Aujourd'hui, ses livres sont traduits dans quarante-trois langues et ses pièces jouées dans plus de cinquante pays.

salué par le vol de mon ordinateur. Tout avait disparu, il ne me restait plus une ligne et j'ai été obligé de recommencer, en regardant que l'essentiel.» Le résultat s'intitulera *La secte des égoïstes*, un entretien entre Freud et Dieu... Rien que ça! «Freud ne croyait pas en Dieu, et j'imagine que Dieu ne croirait pas en la psychanalyse. Ils avaient donc beaucoup de choses à débattre!»

Musique et cinéma aussi

Durant les années suivantes, il continue à alterner théâtre, romans et nouvelles. Celles-ci lui permettent de faire la synthèse de son double trajet de dramaturge et de romancier: «Le théâtre nécessite l'art de l'ellipse, du raccourci. Alors que le roman a besoin de l'épaisseur du temps pour permettre à un personnage d'évoluer.»

Son dernier livre, un recueil de nouvelles intitulé *Les deux messieurs de Bruxelles* en est la parfaite illustration. Il nous raconte cinq histoires, dont la brièveté n'enlève rien à la constance, bien au contraire (*lire ci-contre*). «C'est dans le train qui me conduit de Bruxelles, où je vis, à Paris, où je publie, que je puise mon inspiration. Une première nouvelle donne généralement naissance à toutes les autres.»

Dans son répertoire, Eric-Emmanuel Schmitt compte encore la musique et le cinéma. Il est passionné par la première, sur laquelle il a signé deux essais intitulés *Ma vie avec Mozart* et *Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant de crétiens vivent*. «Alors que je peux passer une journée sans lire ni écrire, je ne peux pas me passer de musique», explique-t-il.

Quant au cinéma, il l'aime au point d'avoir décidé de se métamorphoser en metteur en scène pour *Odette Toutlemonde*. Mais le point commun à ces multiples activités reste la philosophie envers et contre tout, «la terre qui irrigue toutes mes fictions».

«Le Journal d'Anne Frank» avec Francis Huster et Roxane Duran, au Théâtre Rive Gauche à Paris.

Roman ou nouvelle?

• Dans ce recueil de nouvelles, le texte qui donne le titre: *Les deux messieurs de Bruxelles*. L'histoire est née d'une conversation qu'Eric-Emmanuel Schmitt a eue avec un couple d'amis homosexuels. Ceux-ci se trouvaient à l'église lorsqu'ils assistèrent, malgré eux, à un mariage. Ils décidèrent alors de «épouser» en secret, de sceller une sorte de pacte juste pour eux. Dans la vraie vie, l'aventure s'arrête là, mais l'écrivain, lui, n'a pu s'empêcher d'imaginer la suite et de rêver d'orages et de réconciliations, de passions et de ruptures, de destins qui s'entrecroisent entre les deux couples, l'officiel et le clandestin...

Un autre texte - peut-être le plus émouvant de tous - met en scène un chien et pose la question de savoir comment aimer les hommes lorsqu'on a été victime de leur barbarie; un troisième met en scène un musicien et ose une chute grandiose. Deux autres enfin soulèvent des questions éthiques. Lorsque Eric-Emmanuel Schmitt commence à écrire, comment sait-il si ce sera une nouvelle ou un roman? Tout simplement lorsqu'il comprend qu'aller à l'essentiel fait la force de son sujet. Preuve par cinq dans cet ouvrage. P.F.

«Les deux messieurs de Bruxelles» d'Eric-Emmanuel Schmitt, Editions Albin Michel, 281 pages.

PUBLICITE

JEAN D'ORMESSON
DÉDICACERA SES LIVRES
LE MARDI 20 NOVEMBRE
DE 16 H 15 À 17 H 15
CHEZ PAYOT RIVE GAUCHE

Nota Bene: veuillez noter que l'auteur ne pourra dédicacer au-delà de l'horaire indiqué, la priorité sera donnée selon l'ordre d'arrivée des personnes.



© AmaudFotier

PAYOT
LIBRAIRE

Payot Libraire 16, rue du Marché 1204 Genève Tél. 022 319 79 40

Festival de Rome: un film italien «érotique» primé sous les huées

Cinéma

Le film «E la chiamano estate» (Ils appellent ça l'été) de Paolo Franchi a été doublement récompensé

Présidé par le réalisateur américain Jeff Nichols, le jury du 7e Festival de Rome a attribué samedi la récompense suprême, le Prix Marc-Aurèle du meilleur film, à «Marfa girl». L'Américain Larry Clark y tire le portrait de la jeune américaine, sur fond de sexe, drogue, rock, violence et racisme.

Mais c'est «E la chiamano estate» (Ils appellent ça l'été) qui a créé l'événement en remportant deux prix, celui du meilleur réalisateur à Paolo Franchi et celui de la meilleure actrice à Isabella Ferrari. Ses nombreuses scènes érotiques ont été accueillies par des sifflets et des huées.

Décrit par certains comme une sorte de «Shame» à l'italienne, le



Isabella Ferrari a reçu le Prix de la meilleure actrice. AFP

film raconte les affaires d'un couple dont l'homme (Jean-Marc Barr) se refuse à faire l'amour avec sa compagne, mais satisfait ses appétits sexuels avec des prostituées.

Alors que d'aucuns criaient «Honte!» lors de la remise du prix, l'actrice italienne, retenant ses larmes, a remercié le jury d'avoir couronné «une œuvre courageuse», un «film d'auteur».

«Ce film a pris tout le monde aux tripes, c'est un film sans compromis. Il sera haï et adoré», a prévenu l'un des membres du jury, le réalisateur australien P. J. Hogan avant de remettre le prix.

Une autre œuvre italienne, «Ali ha gli occhi azzurri» (Ali a les yeux bleus), de Claudio Giovanni, histoire d'un adolescent égyptien vivant dans la banlieue de Rome, a remporté le Prix spécial du jury.

Le Français Jérémie Elkaim a remporté le Prix du meilleur acteur pour sa prestation dans «Main dans la main», une comédie poétique sur l'amour et le destin, signée par Valérie Donzelli, auteur de «La guerre est déclarée».

La Française Marilynne Fontaine a remporté le Prix du meilleur espoir pour son rôle dans «Un enfant de toi» de Jacques Doillon. Ce palmarès clôt une édition 2012 où n'étaient présentées que des premières mondiales, mais que d'aucuns ont jugée «elitiste». ATS/Newsnet

PUBLICITE

Partenaire média

LES CREATIVES FESTIVAL ONEX

21 - 24 NOV. 2012

21 NOV. SALLIE FORD & THE SOUND OUTSIDE NDIDI O

22 NOV. NADÉAH MAI LAN

23 NOV. BRIGITTE BILLIE PONY DEL SOL

24 NOV. GRACE ILENE BARNES ANNA KAENZIG

BILLETTERIE Spectacles Onex Stand Info Boleart Infos Nyon La Combe FNAC

www.lescreatives-onex.ch

onex Tribune de Genève